



C

A

S

D



OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

17 OBJECTIFS POUR TRANSFORMER NOTRE MONDE

COMMON ACTION FOR SUSTAINABLE DEVELOPMENT CÔTE-D'IVOIRE

société - innovation - éthique - responsabilité

Bulletin hebdomadaire d'informations du Common Action for Sustainable Development Côte d'Ivoire traitant de l'actualité nationale et internationale liée aux Objectifs de Développement Durable.

Numéro 005- Paraît chaque mercredi.

A LA UNE

PERSPECTIVES ECONOMIQUES MONDIALES 2020 : UNE CONTRACTION DE 5,2 % DE L'ÉCONOMIE PLANÉTAIRE ANNONCÉE



Le dernier rapport de la banque mondiale sur les perspectives économiques mondiales publié le mercredi 10 juin 2020 prévoit la pire récession depuis 80 ans malgré des mesures de relance massives adoptées par les gouvernements dans les économies avancées mais aussi dans nombre de pays en développement. Le coronavirus (COVID-19) a provoqué l'effondrement de

l'activité économique mondiale. Selon le rapport, l'activité économique dans les économies avancées devrait décliner de 7 % en 2020, sous l'effet des graves perturbations qui ont frappé l'offre et la demande intérieures, ainsi que les échanges et la finance. Le groupe des économies de marché émergentes et en développement devrait connaître sa première contraction en 60 ans, avec une baisse globale de son PIB de 2,5 % en 2020. Il en résultera une diminution de 3,6 % des revenus par habitant, ce qui fera basculer des millions de personnes dans l'extrême pauvreté cette année. Partant de l'hypothèse que la pandémie soit suffisamment endiguée d'ici le milieu de l'année dans les économies avancées et un peu plus tard dans les économies de marché émergentes et en développement, les projections de la Banque Mondiale prévoient un rebond mondial à 4,2 % en 2021, avec un taux de croissance de 3,9 % dans les premières et de 4,6 % dans les secondes. Toutefois, les perspectives sont très incertaines, et dominées par des risques de détérioration, dont notamment une pandémie plus longue qu'anticipé, un désordre financier durable et un affaiblissement du commerce mondial et des chaînes d'approvisionnement.

Suite de l'article à la Page 2

En effet, le rapport souligne le fait que beaucoup d'économies émergentes et en développement confrontées à une crise sanitaire aiguë, sont aujourd'hui moins bien préparées à surmonter une récession mondiale qu'elles ne l'étaient au moment de la crise financière de 2008. Les plus vulnérables sont celles dont les systèmes de santé sont défaillants, celles qui sont tributaires des exportations de produits de base et celles qui sont grevées par des niveaux élevés de dette souveraine et d'endettement des entreprises. Alors, l'urgence dans ces pays serait de prendre des mesures sanitaires et économiques pour amortir le choc de la pandémie, protéger les populations vulnérables et renforcer les capacités nationales à anticiper et gérer des crises similaires à l'avenir. Ainsi, il est suggéré à ces économies émergentes et en développement de renforcer leurs systèmes de santé publique, de faire face aux problèmes posés par la prédominance du secteur informel et le manque de filets de protection sociale et d'engager des réformes qui permettent d'assurer une croissance vigoureuse et durable une fois la crise sanitaire endiguée. Source : [Banque Mondiale](#)

CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE CONTRE LA DÉSSERTIFICATION : ANTÓNIO GUTERRES INVITE À CHANGER LES MODES DE CONSOMMATION ET LES HABITUDES DE VIE



A l'occasion de la célébration de la journée de lutte contre la désertification et la sécheresse, le Secrétaire général des Nations Unies, M. António Guterres, a appelé le mercredi 17 Juin 2020 à conclure un « nouveau pacte en faveur de la nature ». Dans son discours, le chef de l'ONU a fait savoir que les modes de consommation et les habitudes de vie doivent changer si nous voulons disposer de suffisamment de terres cultivables pour satisfaire aux besoins des dix milliards d'habitants que comptera la planète d'ici 2050. La production d'aliments, de fourrage et de fibres rivalise en outre avec les villes en pleine expansion et l'industrie du pétrole, une situation qui entraîne la transformation et la dégradation des terres à un rythme non viable, nuisant à la production, aux écosystèmes et à la biodiversité. La production d'aliments, de fourrage et de fibres contribue également au changement climatique, alors qu'un quart des émissions nocives de gaz à effet de serre provient de l'utilisation des terres (agriculture, foresterie, etc.) La production de vêtements et de chaussures est responsable de 8 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre, un chiffre qui devrait se rapprocher des 50 % d'ici à 2030. Alors, il faudrait changer le comportement des consommateurs et des entreprises et adopter des pratiques plus efficaces et plus durables, pour pourvoir aux besoins de la population grandissante, via la terre productive à notre disposition. C'est pourquoi, M. Guterres encourage chaque consommateur à cesser d'acheter des produits dont la production contribue à la dégradation des terres, les fournisseurs à réduire la commercialisation et faire comprendre aux producteurs et aux décideurs qu'une évolution des pratiques est nécessaire. Pour marquer la Journée, la Convention des Nations Unies de lutte contre la désertification (CNUCLD) a préparé plusieurs activités : un événement en ligne, une série de courts métrages Youtube (en anglais) sur le thème et le concours Devenir #UNCCDLandHeroes, où les jeunes candidats proposent une solution spécifique pour limiter l'empreinte que la production et la consommation de denrées alimentaires, d'aliments pour animaux et de fibres laissent sur la terre. Rappelons que l'édition 2020 avait pour slogan « Aliments. Fourrage. Fibres. » et visait à sensibiliser les individus sur la manière de réduire leur empreinte écologique. Source : [ONU Info](#)

COVID-19 : DES MILLIERS DE MIGRANTS EN AFRIQUE DE L'OUEST ET CENTRALE BLOQUÉS AUX FRONTIÈRES



Lors d'un point de presse virtuel tenue depuis Genève le mardi 16 juin 2020, le porte-parole de l'OIM, M. Paul Dillon, a indiqué que les migrations régionales ont chuté de près de 50 % au cours du premier semestre 2020 comparativement à celles de l'année 2019. Cette chute s'explique par les restrictions de voyage imposées par les gouvernements pour empêcher la

propagation de la Covid-19. Selon l'agence onusienne, ce sont au moins 33.000 migrants qui sont actuellement bloqués aux frontières, y compris dans des centres de transit surpeuplés. Parmi ces milliers de migrants bloqués, on trouve des travailleurs migrants saisonniers dans une vaste zone des pays de la région du Golfe de Guinée tels que le Burkina Faso, le Mali et la Guinée elle-même. D'autres voyageurs fréquents sont les étudiants coraniques qui se déplacent entre les pays d'Afrique de l'Ouest, et les éleveurs parcourant avec leur bétail le « couloir de la transhumance » qui s'étend de la Mauritanie au Tchad. Plus largement, l'impact de la fermeture des frontières est ressenti par beaucoup en Afrique de l'Ouest et centrale. Bien que les restrictions à la mobilité telles que la fermeture de frontières aient contribué à limiter la propagation du nouveau coronavirus, l'OIM estime qu'elles ont eu des répercussions dévastatrices sur le commerce transfrontalier et les moyens de subsistance dans la région. A cet effet, la Banque mondiale prévoit une baisse de 23% des transferts de fonds vers l'Afrique subsaharienne. Dans ces conditions, l'OIM estime qu'il est crucial d'intégrer les migrants dans les plans de réponse nationaux, régionaux et mondiaux au coronavirus. Source : [ONU Info](#)



NOS DOMAINES DE COMPETENCES

Droits Humains

Sécurité & Paix

Environnement

Responsabilité Sociétale

NOUS CONTACTER

Bureaux CASD CI : Cocody Riviera Golf & Riviera Anono

28 BP 1763 Abidjan 28

Tel : (+225) 22 43 71 30

Mob : (+225) 08 01 31 39 - (+225) 78 94 12 67

casdci@casdci.org

www.casdci.org